BASTIDE DU CHEIRON (CABANE)

Cadastre de 1981, section A, parcelles 114

Cadastre de 1841, section A, parcelles 118

Coordonnées : Lambert zone 3, x = 979,54 y = 179,01

La cabane, de plan carré, est homogène mais aujourd'hui en ruine (fig 61 à 64). Le niveau inférieur est destiné aux bêtes de somme. Le niveau supérieur sert d'habitat provisoire.

Toute la maçonnerie est assemblée à la chaux. Les murs sont de tout venant et utilisent des débris de tuiles comme cales ; ils ont été enduits. Le plancher du niveau supérieur est fait d'une couche de plâtre (environ 5 cm), supportée par des planches elles-même clouées sur des poutres. Le toit est à deux pans (vers l'amont et vers l'aval). Il est soutenu par des poutres sur lesquelles sont posés des chevrons de section carrée. Des cannisses disposées au-dessus d'eux supportent les tuiles.

Les deux portes et la fenêtre sont couvertes d'un linteau en bois. Les encadrements des portes n'ont pas de feuillure. Celle du niveau inférieur bute sur un morceau de bois scellé dans la maçonnerie et se ferme à la barre (ce qui est surprenant pour une pièce destinée à des bêtes et sans autre accès !). Celle du niveau supérieur bute sur un ébrasement et se ferme en retenant le penne d'une serrure par un morceau de tuile scellé au plâtre dans la maçonnerie.

Un support de mangeoire, maçonné, est visible au niveau inférieur au pied du mur nord-ouest. Au niveau supérieur, un placard a été aménagé dans l'épaisseur de ce même mur. Sur l'élévation antérieure, de part et d'autre de la porte, deux pierres trouées ont été placées dans le mur pour y attacher des bêtes.

Aucune construction n'est représentée sur la carte de Cassini. Le cadastre de 1841, en revanche, en figure une sous la dénomination de "bastidon", placée dans le lieudit "Bastide du Chéron". Cette cabane n'est donc pas à l'origine du toponyme[20]. La cabane date probablement du début du XIXe siècle, avant 1841. Elle ne semble pas avoir été remaniée depuis.

20. Cette bastide du Cheiron, dont nous ne savons rien, était peut-être tout de même située dans le secteur. En effet, une ruine proche de la cabane (occupant les parcelles 115 et 118) présente des pierres dressées à l'aiguille sans réserve réemployées dans une maçonnerie de tout venant.

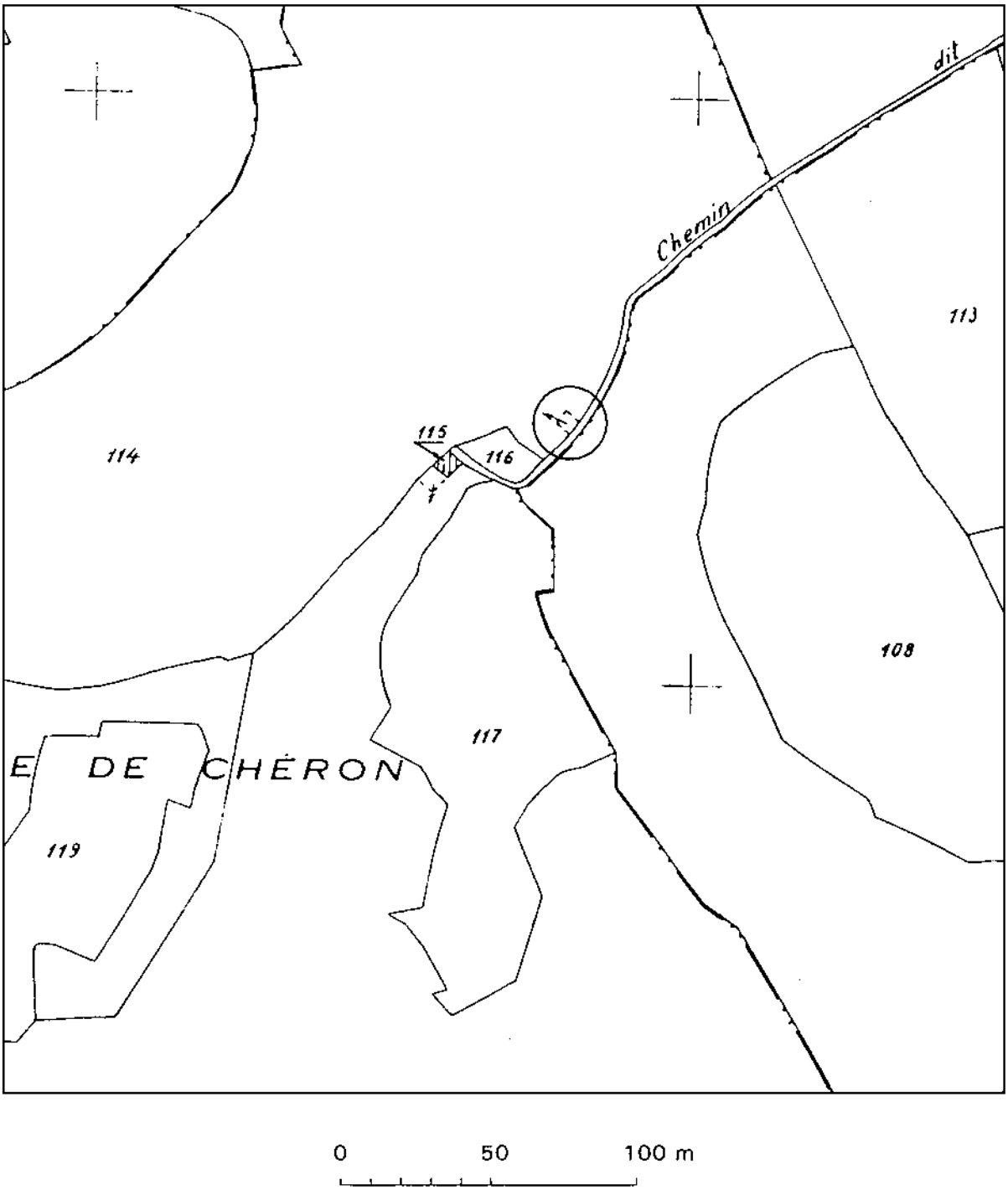

Fig. 61. Plan de situation extrait du parcellaire cadastral de 1981 (section A).

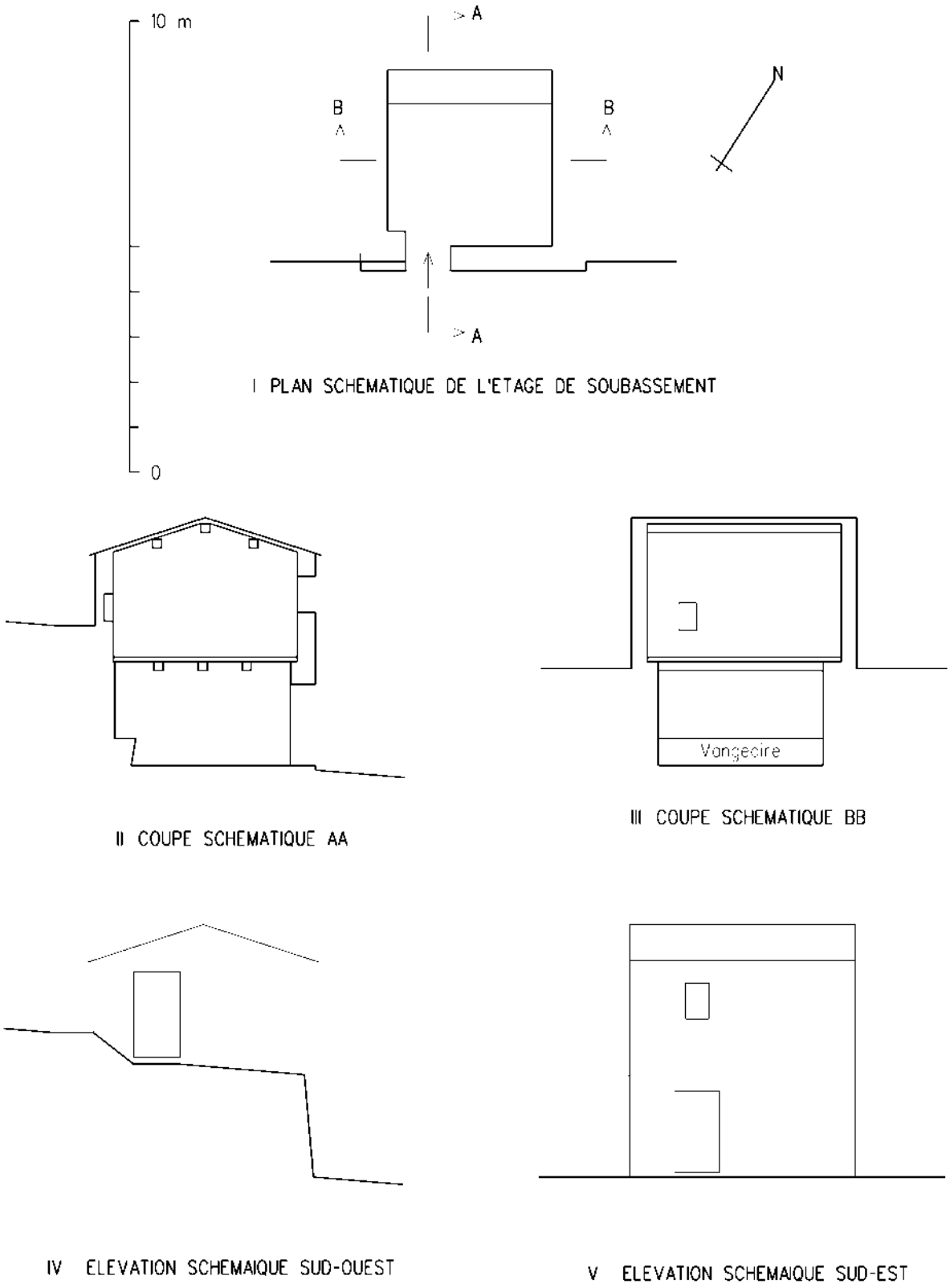

Fig. 62. Plan, coupes et élévations.

© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, J.-Cl. Poteur

Fig. 63. Vue d'ensemble depuis le sud-sud-ouest.
Référence : 17 Fi 2966
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994

Fig. 64. Vue de volume depuis le sud.
Référence : 17 Fi 2968
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994